

LUCINDA RILEY

La Lettre d'amour interdite

ROMAN



Par la reine du roman féminin
20 millions d'exemplaires vendus


CHARLESTON
POCHE

LUCINDA RILEY

LA LETTRE D'AMOUR INTERDITE

Un amour interdit, un dangereux secret et une histoire qui se répète...

1995, Londres.

Joanna Haslam, brillante journaliste londonienne à qui rien ne semble sourire dernièrement, se retrouve tirée du lit par son patron pour aller couvrir les funérailles de sir James Harrison, monstre sacré du cinéma britannique, qui vient de s'éteindre à l'âge vénérable de 95 ans. Un reportage mondain qui a peu de chance de lancer sa carrière...

Et pourtant, sous le luxe et le glamour qui entourent la dynastie Harrison, Joanna ne tarde pas à remonter la piste d'un secret. Déterminée à lever le voile sur plus de soixante-dix ans de mensonges et de mystère, la jeune femme comprend qu'elle est devenue la cible de personnes haut placées, prêtes à tout pour empêcher la vérité d'éclater.

Marcus Harrison, le charismatique – et très troublant – petit-fils du grand acteur, sera-t-il un allié ou un ennemi dans cette quête de vérité ?

Lucinda Riley est née en Irlande et après une carrière d'actrice au théâtre, au cinéma et à la télévision, elle a écrit son premier roman à 24 ans. Ses livres ont été traduits dans plus de 30 langues et vendus à 20 millions d'exemplaires dans le monde entier. Elle figure fréquemment en tête de liste de best-sellers du *New York Times* et du *Sunday Times*.

Traduit de l'anglais par Laura Bourgeois

Texte intégral

ISBN 978-2-36812-496-3



9 782368 124963

9,50 euros

Prix TTC France

Rayon : Littérature
étrangère



CHARLESTON
POCHE

www.editionscharleston.fr
www.lucindariley.com

Lucinda Riley

LA LETTRE D'AMOUR INTERDITE

Roman

*Traduit de l'anglais
par Laura Bourgeois*



De la même auteure,
aux éditions Charleston

Les Sept Sœurs - Maia (tome 1)
La Sœur de la tempête - Ally (tome 2)
La Sœur de l'ombre - Star (tome 3)
La Sœur à la perle - CeCe (tome 4)
La Sœur de la Lune - Tiggy (tome 5)
La Belle Italienne, 2017
L'Ange de Marchmont Hall, 2018
La Jeune Fille sur la falaise, 2018
Le Secret d'Helena, 2019

Titre original : *The Love Letter*

Copyright © Lucinda Riley 2017

Traduit de l'anglais par Laura Bourgeois

© Charleston, une marque des éditions Leduc.s, 2019

10, place des Cinq-Martyrs-du-Lycée- Buffon

75015 Paris – France

www.editionscharleston.fr

ISBN : 978-2-36812-496-3

Maquette : Patrick Leleux PAO

Pour suivre notre actualité, rejoignez-nous sur Facebook
(Éditions.Charleston), sur Twitter (@LillyCharleston)
et sur Instagram (@LillyCharleston) !

NOTE DE L'AUTEURE

J'ai commencé à écrire *The Love Letter* en 1998 – il y a exactement vingt ans. Après plusieurs romances à succès, je voulais imaginer un thriller ayant pour cadre une famille royale britannique fictive. Mais Lady Di venait de mourir, et la cote de popularité de la monarchie était au plus bas. L'année 2000 marquait aussi le centenaire de la Reine Mère, dont les célébrations officielles devaient se tenir à l'échelle nationale juste après la parution de mon livre. Avec le recul, peut-être aurais-je dû accorder plus de poids à une critique qui suggérerait qu'au palais St James, on n'apprécierait pas le sujet du thriller. Durant la dernière ligne droite avant la publication, toutes les tournées dans les libraires, les commandes et les événements promotionnels ont été annulés sans explication, et c'est ainsi que *Seeing Double* – comme s'appelait l'histoire à l'époque – n'a pas pu éclore.

Puis mon éditeur a annulé mon contrat pour le roman suivant, et j'ai eu beau frapper à toutes les portes pour en trouver un autre, elles m'ont toutes été fermées. Ma carrière était partie en fumée du jour au lendemain. Heureusement, je venais de me marier et de fonder une famille, si bien que j'ai pu me consacrer à l'éducation de mes enfants, tout en écrivant trois nouveaux livres pour le plaisir. Cette pause s'est avérée salutaire, mais quand mon plus jeune est entré à l'école, j'ai su qu'il fallait que je trouve le courage d'envoyer mon dernier manuscrit à mon agent. J'ai changé mon nom, par précaution, et pour mon plus grand bonheur, un éditeur m'a fait une offre.

Quelques livres plus tard, mon éditeur et moi-même avons décidé qu'il était temps de donner une seconde chance à *Seeing Double*. Il faut garder en tête le fait que *The Love Letter* est en quelque sorte un roman d'époque. Si l'intrigue s'était déroulée aujourd'hui, elle aurait connu une tout autre résolution, ne serait-ce qu'en raison des avancées technologiques – je pense notamment aux outils high-tech auxquels ont maintenant recours nos services secrets.

Enfin, je souhaiterais insister sur un point. *The Love Letter* est bel et bien une œuvre de fiction qui n'est en aucun cas inspirée par la Reine d'Angleterre et sa famille.

En espérant que vous aimerez cette version révisée, si toutefois elle arrive entre vos mains...

Lucinda Riley
Février 2018

À Jeremy Trevathan

GAMBIT DU ROI



Aux échecs, ouverture tranchante où les blancs sacrifient un pion blanc pour écarter un pion noir.

PROLOGUE

Londres, 20 novembre 1995

— James, mais enfin, qu'est-ce que tu fais ici ?
Le vieil homme regarda autour de lui, désorienté, puis vacilla dangereusement.

Elle le rattrapa juste à temps.

— Tu fais encore une crise de somnambulisme.
Allez viens, on retourne au lit.

En entendant la voix douce de sa petite-fille, il sut qu'il était encore sur Terre. S'il était debout, à cet endroit, c'était pour une bonne raison, quelque chose d'urgent, d'important, qu'il devait faire au dernier moment. Mais quoi ?

Impossible de s'en souvenir. Désespéré, il se laissa à moitié porter jusqu'à son lit, maudissant son corps fragile qui le rendait aussi vulnérable qu'un

bébé, et son esprit embrumé qui une fois de plus l'avait trahi.

Sa petite-fille l'installa confortablement sur les oreillers.

— Voilà, c'est mieux comme ça, dit-elle. Tu as mal ? Est-ce que tu veux un peu plus de morphine ?

— Non, s'il te plaît, je...

La morphine, c'était elle qui transformait son cerveau en compote. Demain, il n'en prendrait pas, ainsi il se souviendrait de ce qu'il devait absolument accomplir avant de mourir.

Elle caressa son front avec douceur.

— D'accord. Détends-toi, et essaie de dormir. Le docteur sera bientôt là.

Il savait qu'il ne fallait pas qu'il s'endorme. Pourtant il ferma les paupières, cherchant désespérément la réponse... un semblant de souvenir, des visages...

C'est alors qu'il la vit, aussi clairement que le jour de leur rencontre. Si belle, si douce...

« *Souviens-toi. La lettre, mon chéri, lui chuchota-t-elle. Tu as promis de la rendre...* »

Mais oui, bien sûr !

Il ouvrit les yeux, tenta de se redresser, et aperçut l'expression inquiète de sa petite-fille. Puis un pincement douloureux à l'intérieur du coude.

— Le docteur te donne un petit quelque chose pour t'aider à te calmer, expliqua-t-elle.

Non. Non !

Les mots n'atteignirent pas ses lèvres. L'aiguille s'enfonçait déjà dans son bras. Il avait trop tardé.

— Pardonne-moi..., gémit-il dans un dernier râle douloureux.

Ses paupières se fermèrent et la tension quitta son corps. Alors seulement, la jeune femme pressa sa joue soyeuse contre celle du vieil homme, trempée de larmes.

Besançon, France, 24 novembre 1995

La vieille femme entra dans le petit salon et se dirigea vers la cheminée crépitante. La température était glaciale, et sa toux ne faisait qu'empirer. Calant son corps fragile dans un fauteuil, elle tendit le bras pour atteindre la dernière édition du *Times* sur le guéridon et l'ouvrit à la rubrique nécrologique. Sa tasse d'English Breakfast retomba avec fracas sur sa soucoupe de porcelaine. Un titre s'étalait sur un tiers de la page du journal.

UNE LÉGENDE VIVANTE EST MORTE

Sir James Harrison, considéré par beaucoup comme le plus grand acteur de sa génération, est décédé hier à son domicile londonien, auprès de ses proches. Il avait quatre-vingt-quinze ans. Des obsèques privées auront lieu la semaine prochaine. Une commémoration sera organisée à Londres en janvier.

Son cœur se serra. Le journal tremblait tant entre ses doigts fébriles qu'elle parvint à peine à poursuivre sa lecture. L'encart était illustré d'une photo de James en présence de la Reine, le jour où il avait été fait chevalier de l'Ordre de l'Empire britannique. Les larmes de la vieille femme roulèrent sur le papier, effaçant les traits du visage, de l'épaisse chevelure grise qu'elle caressait...

Pouvait-elle... Oserait-elle revenir ? Une dernière fois, pour lui dire adieu... ?

Sur le guéridon, son thé du matin refroidissait. Elle tourna la page et poursuivit sa lecture, savourant chaque mot du récit de la vie et de la carrière de l'acteur. Puis un titre attira son attention.

*LES CORBEAUX DISPARAISSENT
DE LA TOUR DE LONDRES*

La nuit dernière, une déclaration officielle a confirmé la disparition des célèbres corbeaux de la Tour de Londres. La légende vieille de plus de cinq cents ans veut que Charles II les ait nommés protecteurs de la Tour et de la Couronne britannique. Le maître des corbeaux a été alerté hier soir de leur disparition, et des recherches à l'échelle nationale sont en cours.

La vieille femme fut parcourue par un frisson de peur. Elle connaissait trop bien la légende pour croire à une simple coïncidence...

— Puisse le ciel nous venir en aide.

Londres, 5 janvier 1996

Joanna Haslam filait à toute allure à travers Covent Garden, le souffle court et les poumons brûlant sous l'effort. Alors qu'elle esquivait les touristes et tentait une percée entre les troupes d'enfants en sortie scolaire, elle manqua de renverser un musicien ambulant, et le sac à dos qu'elle portait à l'épaule valsa dans les airs. Elle déboucha sur Bedford Street au moment même où une limousine passait le portail en fer forgé qui marquait l'entrée de l'église St Paul. Une nuée de photographes s'amassa autour de la voiture alors que le chauffeur en sortait pour ouvrir la portière arrière.

Non, non !

Puisant dans ses toutes dernières forces, Joanna accéléra sur la centaine de mètres la séparant du portail, puis dans la cour pavée. L'horloge sur la façade en briques rouges de l'église lui confirma son retard. En approchant de l'entrée, elle balaya du regard la foule de paparazzis et repéra Steve, son photographe, au premier rang. Il avait réussi à se poster sur les marches. Elle lui fit signe et il lui répondit par un pouce en l'air. Jouant des coudes, la jeune femme s'extirpa de la masse compacte des photographes regroupés autour de la limousine. À l'intérieur de l'église, la lumière tamisée des chandeliers suspendus éclairait des bancs déjà bondés. L'orgue jouait un air sombre.

Elle présenta sa carte de presse à l'entrée et se glissa sur un banc à l'arrière, soulagée de pouvoir enfin s'asseoir. Ses épaules se soulevaient au rythme de sa respiration saccadée alors qu'elle farfouillait dans son sac à dos en quête d'un carnet et d'un stylo.

Il faisait un froid glacial dans l'église, et pourtant Joanna sentait la sueur perler sur son front. Le col roulé noir en laine d'agneau qu'elle avait enfilé en catastrophe collait désagréablement à sa peau. Passant la main dans sa longue crinière brune emmêlée, elle se cala contre le dossier et ferma les yeux pour reprendre son souffle.

Dire que cette nouvelle année lui semblait si prometteuse ! Janvier était à peine entamé, et Joanna avait déjà l'impression non pas de tomber, mais d'avoir été violemment projetée du haut de l'Empire State Building. À toute vitesse. Sans préavis.

Nous espérons que cet extrait
vous a plu !



La Lettre d'amour interdite
Lucinda Riley



J'achète ce livre

Pour être tenu au courant de nos parutions, inscrivez-vous
à notre newsletter et recevez des **bonus**, **invitations** et
autres **surprises** !

Je m'inscris

Merci de votre confiance, à bientôt !

